



Cm  
A110  
FRC  
9571

# DÉCLARATION ET PROTESTATION

*DE l'Assemblée des États du Comté Venaisfin, réunis aux  
Membres du Comité des mêmes États, contre la Motion  
faite, au sujet de cette Province, à l'Assemblée Na-  
tionale de France.*

**A**TTESTE je Notaire & Secrétaire général des  
Trois-États de cette Province du Comté Venaisfin  
souffigné, que dans l'Assemblée des États de ladite  
Province, réunis aux Membres du Comité desd. États,  
tenus le 25 novembre 1789, entre autres Propositions  
& Délibérations y contenues, se trouve de mot à mot  
ce qui suit :

M. le Baron de SAINTE-CROIX a exposé qu'il étoit  
du devoir de l'Assemblée ordinaire & des Membres du

M W 3707



(2)

Comité , de manifester leurs sentimens & ceux des Habitans de cette Province , relativement à la Motion faite le 12 de ce mois à l'Assemblée Nationale de France par M. BOUCHE l'un des Députés de Provence.

Sur quoi , la matière mise en délibération

Messeigneurs & Messieurs les Assemblés , informés de la susd. Motion pour réclamer le Comté Venaissin , croient devoir édifier cette respectable Assemblée sur leurs principes , & donner un témoignage authentique des sentimens qui les animent envers leur auguste Souverain.

Considérant que le seul fondement légitime de toute acquisition ou révendication de la souveraineté est le consentement libre du Peuple , & que sa volonté doit être manifestée , avant qu'il puisse passer sous une nouvelle domination ;

Considérant encore que cette souveraineté , surtout entre les mains des Princes électifs , ne sauroit emporter le droit absolu d'une aliénation irrévocable , & qu'un Peuple cédé par quelque acte où il ne seroit pas intervenu , se regarderoit comme abandonné , ensuite maître de disposer de lui-même , les hommes ne pouvant être vendus ni trafiqués comme de simples propriétés mobilières ou territoriales ;

Enfin persuadés qu'une pareille réclamation seroit d'un funeste exemple , puisqu'au mépris des traités les plus solennels , il établiroit pour toute règle , celle de la force & de la convenance , & exposeroit la Nation qui l'auroit témérairement adoptée à se voir dépouiller par la même raison des meilleures portions de son empire.



Ils regardent la motion de M. BOUCHE comme attentatoire au droit des Gens , & contraire aux principes de l'Assemblée dont il est membre. Ils déclarent en présence de l'Etre Suprême que rien ne sauroit les délier du serment de fidélité à l'égard de leur légitime Souverain : fidélité d'autant plus inaltérable qu'elle repose sur des bases assurées , la modération & la générosité avec laquelle ils sont gouvernés depuis plus de cinq siècles , le maintien de leurs privilèges & immunités. Ils protestent à la face de l'Europe contre tout Traité fait à leur insçu & sans une intervention directe & notoire , & où l'on disposeroit d'eux sans leur consentement préalable & une ratification subséquente.

Au surplus , Messieurs & Messieurs les Assemblés , ne pouvant réunir dans ce moment le vœu général , & ne voulant se contenter d'un vœu partiel dans une affaire d'une aussi grande importance , ont arrêté que la présente Délibération sera imprimée & adressée très-incessamment par M. le Syndic à toutes les Communautés de cette Province , en les invitant de la faire ratifier par leur Conseil respectif , & de faire parvenir au plutôt aud. Sr. Syndic un extrait en forme de ladite ratification.

Délibéré en outre de faire parvenir copie de la présente Délibération à Mgr. le Nonce de SA SAINTETÉ à Paris , & de le prier d'en faire tel usage que l'intérêt des Habitans de cette Province & celui du St. Siège pourront lui suggérer.

Délibéré encore d'en faire passer une copie à l'Agent de la Province à Paris , & à M. Celestini Agent du Pays en Cour de Rome ; chargeant M. le Syndic né , de leur manifester plus particulièrement les



25<sup>e</sup> 9bre 1789

*Déclaration et protestation de l'Assemblée*  
(4)

sentimens de l'Assemblée. † J. Év. de Carpentras. *des états*  
† ÉTIE. Év. de Vaifon. Le Mqis. de l'ESPINE *des comtes*  
Élu de la Noblesse. RAPHEL Élu. DE VIGNES Élu. *des seigneurs*  
Le Baron de STE. CROIX. DE GERENTE. BENOIT *des bourgeois*  
DE LA PAILLHONNE. Ainsi à l'original.

*la motion*  
Extrait des actes de l'Assemblée des Trois-États de *de M. Bruchez*  
cette Province du Comté Venaisin, auxquels je Notaire  
Secrétaire gnal. me rapporte. En foi, &c. *député de Gros*

DEVILLARIO Not. Secr. gnal.